

LE RÉVEIL DU FAUBOURG

ORGANE SOCIALISTE RÉPUBLICAIN

Des Intérêts Généraux de la Région Est de Paris

Rédaction et Administration : 78 bis, Rue de Montreuil

A NOS LECTEURS

LE RÉVEIL NATIONAL change de titre et devient **LE RÉVEIL DU FAUBOURG** pour qu'il n'y ait aucune équivoque et pour bien déterminer notre but.

Notre ligne de conduite sera la même : organe des intérêts généraux du quartier, nous réclamons énergiquement les mesures d'assainissement et les travaux d'embellissement que réclame notre arrondissement.

Quant à notre politique, elle restera sincèrement, foncièrement républicaine socialiste.

LA RÉDACTION

RÉSULTAT ÉLECTORAL

La campagne d'injures menée par les gens du « Radical » vient de donner son résultat : le citoyen Ernest Lesigne est battu grotesquement dans le quartier Marguerite.

Avec l'ignoble lutte engagée entre eux les candidats socialistes républicains ou républicains socialistes - prière de ne pas laisser échapper la nuance - ont fait hésiter les électeurs.

Devant les murs couverts d'affiches diffamatoires les votants se sont dit : « de plusieurs maux choisissons le moindre, de tous les bâtons qui s'appre-

tent à nous caresser l'échine prenons le plus doré » - et cela explique clairement l'élection du citoyen E. Chausse, ouvrier ébéniste, conseiller prud'homme, collectiviste, communiste, partisan révolutionnaire de la lutte des classes, etc..

Maintenant que les affiches se détachent des murs et jonchent le sol comme honteuses de ce qu'elles contiennent; que les candidats vainqueurs ou vaincus prennent un repos bien mérité; que les électeurs, satisfaits d'avoir rempli leur devoir de citoyens sont retournés à leurs labours, ne disons plus de mal de personne et acceptons le verdict populaire, VOX POPULI, VOX DEI. Laissons Ernest Lesigne à son écritoire, Chausse à son ardeur néophytique de conseiller municipal et dégageons simplement, philosophiquement, la morale du fait.

L'élection du citoyen Chausse marque un petit progrès à l'avantage de notre quartier, une évolution dans l'esprit du corps électoral. Elle prouve aussi que la puissance du syndicat de la presse radicale en matière d'élections est ébranlée dans le quartier Marguerite et que Panama a porté ses fruits.

CHARLES ZOU

C'est la faute de beaucoup d'industriels si la fabrication allemande fait une concurrence déloyale à la fabrication française. La maison de l'Eden bébé, Fleschemann et Blodel, nous en donne encore une preuve, tous ses produits viennent d'Allemagne, pendant que la maison des bébés Jumeau ne vend que des produits essentiellement français.

L'AVENIR MUNICIPAL

Plus de politique au conseil municipal : voilà le vœu universel. Autrefois Paris menait le bon combat. il défendait la cause républicaine contre tous ses ennemis, et naguère encore, — ceci dit à l'éloge des conseillers municipaux sortants, — le peuple était prêt à venir se ranger à l'Hôtel-de-Ville, comme une garde d'honneur, derrière ses représentants, pour empêcher une élection qui eût été le plus extravagant des défis comme le plus sanglant des outrages portés à la nation française tout entière.

Aujourd'hui, rien de tout cela; la République n'est plus contestée et ses ennemis les plus acharnés ne demandent qu'à venir s'enrôler sous sa bannière. Affaire d'assiette au beurre, nous dira-t-on; c'est possible, mais dans tous les cas, pour que les droitiers en soient arrivés à cette fâcheuse extrémité pour eux, il faut qu'ils sentent bien que tout espoir de restauration monarchique est perdu pour jamais. Quand un bâtiment est sur le point de sombrer, c'est alors que les rats désertent.

Aujourd'hui donc, la politique est devenue inutile, et ce qu'il faut avant tout, c'est nommer des conseillers dévoués à la grandeur de Paris, aux intérêts locaux de leurs quartiers respectifs; le devoir des élus sera de se renfermer dans un mandat purement municipal, d'écarter toutes les questions étrangères aux affaires de la Ville. Les fonctions dévolues aux représentants de Paris sont assez importantes pour que la politique y reste étrangère. Place aux idées

de sagesse et de progrès : tant de choses restent à faire. Pour ne parler que de quelques réformes en dehors des intérêts locaux de chaque quartier, on peut citer pour mémoire, l'allègement du budget, la suppression des octrois et leur revenu remplacé par un mode d'impôt plus équitable, ce qui aurait pour résultat l'augmentation du bien-être général et l'amélioration des classes laborieuses.

R. P.

UN EXEMPLE A SUIVRE

M. Stein, directeur du BAZAR NATIONAL, a fait don d'un lot de jouets aux enfants malades de l'hôpital Trousseau. C'est un exemple à suivre.

C. N.

UNE BONNE MESURE

Sur la demande des forains, le préfet de police vient de signer un arrêté prolongeant la foire aux pains d'épices jusqu'au 1^{er} mai.

L'an passé, cette faveur avait été accordée en raison du mauvais temps; cette année, c'est la raison contraire qu'on a fait valoir.

Les forains prétendent que le beau temps, la chaleur et la poussière ont nui considérablement à leur industrie, en empêchant les Parisiens d'aller à la fête.

La Question des Grands Bazars

Notre journal étant indépendant, chacun de nos collaborateurs est libre, absolument libre. — Ceci dit une fois pour toutes. Cependant, un de nos rédacteurs ayant publié dans notre dernier numéro un article sous la rubrique HISTOIRE D'UN BAZAR, dont les documents étaient erronés, nous croyons nécessaire d'y répondre et de rétablir les faits.

Les grands magasins, les grands bazars proviennent de la concurrence. — Ils sont les conséquences de la liberté.

Devons-nous retourner en arrière?

Si oui, rétablissons la réglementation dans les rapports commerciaux.

Voulons-nous sincèrement conserver les conquêtes de la Révolution?

Laissons à chacun le droit de s'associer et de se dissocier, de vendre et d'acheter comme il l'entend. Là est la justice, là le progrès.

On ne saurait le nier.

Les grands magasins ne ruineront jamais les commerçants sérieux. — Au contraire.

Ils sont un stimulant énergique au commerce, à l'industrie.

D'autre part, les ouvriers, les consommateurs, qu'on ne doit pas négliger, y trouvent un avantage très appréciable. Le bon marché est un progrès. Personne ne le conteste. Et, jusqu'à présent, nous sommes d'accord avec notre collaborateur. Les renseignements qu'il a recueillis chez divers petits commerçants du faubourg étant faux, et nous allons le démontrer, il sera, après explications, de notre avis, nous en sommes convaincu.

On n'a jamais offert 15.000 fr. pour l'emplacement dont il s'agit.

M. Verdier, directeur des baraques Collet, ne proposait que 2.500 francs. L'emplacement a donc été loué temporairement au plus fort enchérisseur, comme cela a toujours lieu en pareil cas, à M. Stein, honorable commerçant, président de la chambre syndicale de sa corporation, sur le rapport favorable de M. Péan, membre de la cinquième commission du Conseil municipal.

Quant à la construction d'un square à côté d'un hôpital d'enfants diphtériques, il faut avouer que l'idée eût été absurde au point de vue même de l'hygiène. Nos enfants eussent respiré là, non pas l'air pur qu'exige leur chère santé, mais les miasmes délétères des maladies épidémiques.

Nous tenions à éclaircir cette question qui passionne le faubourg.

Voilà qui est fait.

CH. NATHAN.



HISTOIRE D'UN BAZAR

Mon camarade Nathan ayant bien voulu me communiquer sa si judicieuse réponse, je suis allé aux informations.

Je ne fais aucune difficulté pour reconnaître m'être trompé.

Je tiens cependant à déclarer que ce n'est pas le principe de la libre concurrence que j'attaquais; c'était le favoritisme qui me semblait avoir présidé à la location de l'emplacement du BAZAR NATIONAL.

On m'a démontré le contraire; je ne puis donc que m'associer à mon collaborateur Nathan.

Comme lui, j'estime que ce bazar qui amènera dans le Faubourg une plus grande circulation, ne pourra qu'être avantageux aux commerçants sérieux et aux ménagères, qui n'auront plus besoin de courir à l'autre bout de Paris pour y trouver à bon marché les objets qui leur sont nécessaires.

G. D.

LE 1^{er} MAI

Le conseil des ministres a décidé de rappeler aux employés et ouvriers de l'État qu'ils doivent être présents à leur poste le 1^{er} mai, et qu'ils ne doivent prendre part à aucune des manifestations organisées pour cette journée.

NOUS DÉDIONS CELA, SANS FAIRE DE COMMENTAIRES, AUX ETATISTES.

A LA FOIRE AUX PAINS D'ÉPICES

En ce moment, la fête bat son plein. Une foule compacte s'y presse tous les jours. Les grands forains sont tous à leur poste.

M. Marketti nous a montré cette année un spectacle admirable.

M. Delille nous a charmés avec ses trucs et sa danse serpentine : on se croirait transporté aux Folies-Bergères. Chez les Demoiselles

Legois nous assistons aux drames à grand spectacle. Théo fait des prodiges. Becker a repris dans son immense théâtre, le gros succès de l'Ambigu. Marseille et ses lutteurs attirent un gros public. Corvi, le légendaire Corvi de Paris, fait travailler son régiment d'artistes à quatre pattes.

Le clou a été, cette année, l'exhibition des **Hommes de bronze**. Puis, viennent les dompteurs : Bidet, Pezon, Lorange.

Nous en passons, et des meilleurs.

Avant de clore cette liste, une mention spéciale pour le théâtre Cocherie, repris et dirigé par M. Lecœur. On se croirait au Châtelet, parole d'honneur. Tous les jours à 3 heures et tous les soirs à 8 heures, représentation du **Prince Saphir**, féerie en 3 actes et 20 tableaux.

PAIN D'ÉPICE.

ÉCHOS DES THÉÂTRES

A Déjazet, grand succès avec le VOYAGE DE BERLURON.

M. Narball est désopilant dans sa création de prince exotique.

N'oublions pas Clot qui rend avec vérité le rôle de sous-préfet.

—o—

A Ba-ta-Clan, Paulus et toute sa troupe attirent Paris en ce moment.

—o—

Au Château d'Eau, La première de : POUR LA PATRIE de M. Morel a été un succès.

—o—

Au Concert de l'Epoque, Boulevard Beaumarchais et rue Amelot. Tous les soirs, Spectacle Concert.

LORGNETTE

VARIÉTÉ

L'ÉBÉNISTE

Il rifle...

Les yeux vagues, le geste lourd, il pousse de tout son poids d'accablé. Il pousse, et devant son outil, grinçant comme une plainte de damné, jaillissent les copeaux dorés qui s'enroulent en spirales fantaisistes.

Il rifle...

Silencieux et régulier. machine humaine, sans penser, il effectue sa tâche monotone et toujours même.

Il rifle...

Sous ses mains créatrices, le bois se façonne, de délicieuses choses s'édifient, légères, artistiques, clamant le talent de l'ouvrier.

Il rifle...

Sans trêve, sans un mot, — taciturne, sublime, tout à l'œuvre entreprise, — bête à produire.

Il rifle...

Et ce soir, dans son logis morne et dénudé, au milieu de sa nichée en guenille, affamé, il apaisera sa fringale de turbineur d'un morceau de pain et de fromage.

Il rifle...

Et ce soir il n'aura qu'un grabat infecte pour reposer ses membres endoloris et préparer en des accouplements truculents, en des étreintes éperdues, une autre génération de gueux.

Il rifle...

Et demain, et après, et toujours il riflera, sisyphe éternel du labeur sans fin, sans espoir, maudit de la civilisation, crucifié pantelant de l'égoïsme bourgeois.

Il rifle...

G. D.

CADRES, CONSOIES, & GALERIES DE

CROISEES

en bois doré et autres

CH. LAVAU

Sculpteur, Ornemaniste

Spécialité de décorations d'appartements

5, Cité Beauharnais, PARIS

L'EXPOSITION DE 1900

Les élections municipales sont terminées. Nous espérons que les conseillers de la partie Est de Paris exigeront énergiquement que l'Exposition universelle de 1900 ait lieu au bois de Vincennes.

A ce sujet, leur devoir est tout tracé : ils n'ont qu'à se joindre à M. Caumeau, dont la conduite a toujours été très correcte à cet égard.

L'Exposition universelle au bois de Vincennes, des revues alternées avec celles de Lonchamps, un concert à l'instar des AMBASSADEURS, ces mesures suffiraient à attirer dans notre beau quartier une affluence considérable dont bénéficierait le commerce.

Nous ne cesserons de les réclamer.

ALBERT GAILLARD.

..

Un organe, publié récemment par la Chambre syndicale de l'Ébénisterie et du Meuble sculpté, et appelé l'OUVRIER DU MEUBLE, réclamait pour le faubourg Antoine une Bourse du travail. L'OUVRIER DU MEUBLE avait raison; une seule Bourse du travail pour Paris ce n'est pas suffisant. Tout le monde sait que le monument de la rue du Château-d'eau a été créé pour faciliter l'embauchage des ouvriers. Or, comment voulez-vous que les ouvriers du faubourg aillent si loin pour trouver un patron?

Il faut une Bourse dans le faubourg Antoine, et cela serait une bonne décentralisation.

Le citoyen E. Chausse, conseiller municipal, ouvrier ébéniste et membre de la Chambre syndicale, fera nous l'espérons, tout ce qui lui sera possible pour la création d'une annexe dans le faubourg.

FABRIQUE DE TIMBRES EN CAOUTCHOUC

A YVAIN

78, Rue de Montreuil

SPÉCIALITÉ DE TIMBRES

DE POCHE

Depuis 1.25

POMMADE MÉRVEILLEUSE

DE

M^{ME} LE TORS

*Brûlures, Blessures. Absès, Furoncles, Maux blancs,
Panaris, Tumeurs, Cancers, etc.*

Guéris radicalement par la pommade merveilleuse

de M^r LE TORS

DÉPOT CENTRAL

S. NICOD, Pharmacien

2, Rue des Lombards, 2, Paris

BAINS VOLTAIRE

RUE de la ROQUETTE près la PLACE VOLTAIRE

VAPEUR, PISCINE

TOUS LES VENDREDIS A 9 HEURES

GRANDE SOIRÉE VOCALE ET INSTRUMENTALE

SOUS LA DIRECTION DE

M. SIMONIN

MANUFACTURE DE BRODERIE

OR, JAIS & ACIER

SAM. WEILL

22, Rue Paul Bert, 22

PARIS

LEÇONS DE PEINTURE & PIANO

par une Dame Médaille

PRIX TRÈS MODÉRÉS

S'adresser, 170, Rue St-Antoine

HALLE DE LA CHAUSSURES

83, Rue Crozatier, 83

MAISON SE RECOMMANDANT

PAR LA SPÉCIALITÉ & LE BON MARCHÉ DE SES MARCHANDISES

GRAND CHOIX

Occasions Exceptionnelles

HOTEL DE LYON

99, Rue de Montreuil, 99

CHAMBRES & CABINETS MEUBLÉS

PRIX TRÈS MODÉRÉS

G. PAUL

OPTICIEN FABRICANT

49, Rue de Rivoli, PARIS

PINCE-NEZ ET LUNETTES 1 F. 50

Véritable Pince-Nez ne tombant pas

Prix 4 fr.

Toutes Vues : Envoi franco contre Mandat-Poste

L'EXCURSIONNISTE

MODÈLE DÉPOSÉ

JUMELLE Campagne, Théâtre, Marine, Courses

Monture noire vernie, chagrin noir cousu, ressorts nickelés verres achromatiques, étui souple avec courroie.

Prix 45 fr. 5 fr. par mois

Livraison immédiate franco de port et d'emballage

Grand Choix de Pince-Nez, Lunettes, Acier, Argent, Ecaille, Or
Loupes, Faces à main, Baromètres Thermomètres etc.

G. DEHERME, Imprimeur-Gérant,
78 bis, Rue de Montreuil.